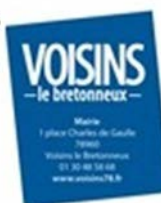


# Le Rucher de la Croix du Bois



*Lettre d'information du mois de Juin 2017*

## Nouvelles du rucher...

Les floraisons battent leur plein et les températures actuelles sont idéales pour le développement des colonies. La reine pond énormément, les provisions rentrent sans interruption et les cadres des hausses se remplissent progressivement.

En juin, l'activité s'intensifie substantiellement et les abeilles travaillent beaucoup. Ces dernières ne vivent que 5 à 6 semaines. En opposition, les abeilles qui naissent à l'automne, et pour lesquelles l'activité au sein de la ruche est réduite, elles peuvent vivre jusqu'à 6 mois. La population de chaque ruche compte environ 50 à 60 000 individus à ce stade et l'activité est intense à la fois sur la planche d'envol et dans la ruche.

Ces derniers jours il fait très chaud et les abeilles se doivent de garder une certaine température dans la ruche. D'abord parce que le couvain doit rester à une température stable d'environ 35°. Mais également parce que la cire d'abeille n'aime pas les températures extrêmes (elle a tendance à fondre). Pour maintenir la température idéale, les abeilles s'organisent comme une escadrille de ventilateurs sur la planche d'envol. L'air envoyé avec leurs ailes est dévié dans la ruche afin de ventiler celle-ci. Le plancher de chaque ruche est équipé d'une grille qui permet également le passage de l'air.

Ce mois-ci les acacias et les tilleuls constituent les plus grosses miellées. Presque en même temps un nombre incalculable de fleurs des champs, des jardins et de la forêt fournissent nectar et pollen aux abeilles. Vers la fin du mois de juin et début juillet, ce sera au tour du châtaigner. Néanmoins les miellées vont se faire plus rares et les rentrées de provisions vont de fait diminuer. La nourriture se faisant plus rare, la reine aussi va être moins nourrie et diminuer sa ponte en conséquence. La population de chaque ruche va alors commencer à décliner.



## Les travaux courant juin

Pour l'apiculteur, comme pour les abeilles, juin est un mois de pleine activité...

Il récolte ses premiers cadres pleins et operculés, remplis de miel qui feront la récolte de printemps (pour le rucher de la Croix du Bois, cette récolte s'est tenue fin mai).

Il doit aussi vérifier la densité de population au sein des ruches et ajouter rapidement des hausses si besoin. Il pourra aussi profiter de cette période pour diviser les colonies et éviter des essaimages potentiels. Ce qui lui permet ainsi de reconstituer de nouveaux essaims pour le rucher. Bref, il n'y a pas de congés, pas de pause, sur cette période de tous les enjeux.

En juin, l'apiculteur commence à avoir une idée concrète de ce que va être le résultat de la saison. Il lui reste, une fois toutes les interventions effectuées sur son rucher à espérer que la météo joue son rôle de régulateur... Les trop grosses chaleurs ont tendance à fragiliser ce bel équilibre.



## Nectar et pollen

Durant le printemps, les abeilles butinent à tout va et reviennent à la ruche gorgées de nectar et les pattes pleines de pollen.

Le nectar est un liquide sucré produit par la fleur pour attirer les insectes et favoriser la pollinisation. Les plantes à fleurs produisant des nectars sont appelées nectarifères ou mellifères. La sécrétion de nectar d'une fleur dépend de la météo : il faut qu'il fasse chaud mais pas trop sec. Celle-ci augmente à mesure que la fleur est visitée par les pollinisateurs. Après la pollinisation, le nectar est fréquemment réabsorbé par la plante.

Le nectar est consommé par les abeilles via une trompe. C'est le plus important produit pour la production du miel. De retour à la ruche, la butineuse va transmettre sa récolte en la régurgitant aux autres ouvrières qui vont s'échanger cette nourriture (on parle de « trophallaxie ») et continuer ainsi la transformation des sucres récoltés jusqu'à ce qu'elles estiment que le miel ainsi « fabriqué » soit bon à stocker dans les alvéoles.

Le pollen est, chez les plantes à graines, l'élément fécondant mâle produit par la fleur. Ce sont d'infimes grains d'à peine quelques micromètres. C'est un véritable concentré d'énergies : protéines, acides aminés, vitamines A, B, C, D et E. Il contient également des minéraux. C'est grâce à l'analyse du pollen contenu dans le miel que l'on peut déterminer son origine florale.

Le pollen constitue le seul apport protéinique des abeilles et il est primordial à la colonie. Sans pollen la Reine ne pond plus !...

**La prochaine lettre d'information sera publiée le mois prochain**